

# Programme

La Logique = Étude des Raisonnements Valides

Une logique = un système formel permettant de réaliser des raisonnements valides

- Introduction
- Le langage de la LP (syntaxe)
- La sémantique de la LP
- Équivalence logique et Substitution
- Conséquence logique
- Formes normales et clausale
- Méthode de résolution
- Méthode des tableaux
- Méthode de Davis et Putnam
- Initiation à la logique des prédicats

# Programme

- **Introduction**
- Le langage de la LP (syntaxe)
- La sémantique de la LP
- Équivalence logique et Substitution
- Conséquence logique
- Formes normales et clausale
- Méthode de résolution
- Méthode des tableaux
- Méthode de Davis et Putnam
- Initiation à la logique des prédicats

# Introduction : Exemple

« *Si le prévenu a commis le vol, c'est que ce vol a été minutieusement préparé, ou alors le prévenu avait un complice.*

*Si le vol a été minutieusement préparé, alors, si le prévenu avait un complice, un butin plus important eût été emporté.*

*Or, le butin n'a pas été important.*

*Donc, le prévenu n'a pas commis le vol. »*

- Question 1 : cette argumentation est-elle convaincante ?
- Question 2 : cette argumentation (à défaut d'être convaincante) est-elle valide ?

# Introduction : Exemple

- Langage symbolique
    - $p$  = le prévenu a commis le vol
    - $q$  = le vol a été minutieusement préparé
    - $r$  = le prévenu avait un complice
    - $s$  = le butin a été important
- « *Si le prévenu a commis le vol, c'est que ce vol a été minutieusement préparé, ou alors le prévenu avait un complice.*
- Si le vol a été minutieusement préparé, alors, si le prévenu avait un complice, un butin plus important eût été emporté.*
- Or, le butin n'a pas été important.*
- Donc, le prévenu n'a pas commis le vol. »*

# Introduction : Exemple

$$H1 = p \rightarrow (q \vee r)$$

$$H2 = q \rightarrow (r \rightarrow s)$$

$$H3 = \neg s$$

$$C = \neg p$$

Validité = *C est-elle conséquence  
logique de H1, H2 et H3 ?*

noté  *$H1, H2, H3 \models C$  ?*

① la validité d'un raisonnement ne dépend  
que des relations entre ses arguments

p = l'âne a chanté un air

q = l'air était en sol mineur

r = l'âne a vu un singe

s = la foudre est tombée

# Introduction: Origines Philosophiques

- Aristote (4<sup>e</sup> siècle av JC) : « Art de la Pensée »  
*Logique formelle en langage naturel !*
  - Conception : formation des concepts
    - Termes généraux vs. termes singuliers
  - Jugement : activité qui consiste à affirmer ou nier
    - Notion de proposition
  - Raisonnement : production de nouvelles propositions à partir de propositions préalablement affirmées ou niées de manière logique
    - Notion d'inférence (raisonnement valide élémentaire)

*Liens entre termes à l'intérieur d'une proposition et non  
liens entre propositions*

# Introduction: origines mathématiques

- Boole (19<sup>e</sup> s) assimile le raisonnement logique à un calcul
  - Algèbre de Boole
- Frege (19<sup>e</sup> s) introduit l'idée d'une langue artificielle pour se débarrasser de l'ambiguïté du langage naturel
  - Introduction des quantificateurs (avec Peirce)
- Russel (20<sup>e</sup> s)
  - Paradoxes : Langage Objet vs. Métalangage
  - Calcul des Prédicats

# Introduction: fondateurs de la logique moderne (20<sup>e</sup> s)

- Tarski
  - Théorie de la vérité (sémantique de la logique)
- Church, Turing, Goedel
  - Systèmes de règles de production



# Introduction : logique et informatique?

- Base du fonctionnement de nos machines
- Représentation des propriétés d'un système, conditions de réalisation d'une action
- Expression de la validité d'un programme
- Compréhension et écriture des preuves
- Base de l'intelligence artificielle

# Langages Formels

- Alphabet
  - Ensemble de symboles utilisables  $A=\{a,b,c\}$
- Mot ou expression
  - Une suite d'élément de l'alphabet *aaba*
- Langage
  - $A^*$  ou un de ses sous-ensemble
  - $A^*=\{\varepsilon,a,b,c,aa,ab,ac,ba,bb....\}$  *cccabccaaa,...*
  - $L1=\{\varepsilon,ab,aabb,aaabbb...\}$  *les mots ayant autant de a que de b, les a précédents les b*

# Langages Formels

- Outils de définition d'un langage
  - expression régulière, automate, grammaire, **définition par induction structurelle**
- Règles de construction  $r$  (règles de production)
  - Des fonctions partielles définies sur  $A^*$ 
    - Données : soit  $n$  éléments  $m_1, \dots, m_n$  de  $A^*$  (vérifiant parfois des conditions spécifiques).  $n$  est appelée l'arité de la fonction
    - Résultat : un nouvel élément de  $A^*$ , noté  $r(m_1, \dots, m_n)$ , défini à partir des données, de  $A$  et de l'opérateur de concaténation, noté  $.$

Ex.  $r1: A^* \rightarrow A^*$   
 $m \mapsto r1(m) = a.m.b$

$r2: A^* \times A^* \rightarrow A^*$   
 $m_1, m_2 \mapsto r2(m_1, m_2) = m_1.b.m_2$

# Définition de langages par induction structurelle

Soit un alphabet  $A$ , soit un sous-ensemble  $B$  de  $A^*$  appelé la base et un ensemble  $R$  de règles de constructions sur  $A^*$ .

On définit un langage  $L \subseteq A^*$  par induction comme le plus petit ensemble tel que :

**(base)**  $L$  contient  $B$

**(cons)** pour toute  $r \in R$  et tout  $m_1, \dots, m_n \in L$  (où  $n$  est l'arité de  $r$ ), si  $r(m_1, \dots, m_n)$  est défini alors  $r(m_1, \dots, m_n) \in L$

# Définition inductive d'une fonction sur les mots d'un langage défini par induction

- Soit  $L$  un langage défini par induction avec  $(B, R)$

**On définit une fonction  $f$  sur les mots de  $L$  par induction** ainsi :

(base) pour tout mot  $m$  de  $B$ , **on fixe la valeur  $f(m)$**

(cons) et pour tout  $r \in R$  et tout  $m_1, \dots, m_n \in L$  (si  $r(m_1, \dots, m_n)$  est défini),

**on définit  $f(r(m_1, \dots, m_n))$  en fonction de  $f(m_1), \dots, f(m_n)$**

# Preuve par induction structurelle

- Soit  $L$  un langage défini par induction avec  $(B, R)$  et  $P$  une propriété :

**Prouver que tous les mots de  $L$  vérifient  $P$  par induction structurelle** c'est :

(base) pour tout mot  $m$  de  $B$ , **prouver que  $m$  vérifie  $P$**

(cons) et pour tout  $r$  de  $R$  et tout  $m_1, \dots, m_n \in L$  (si  $r(m_1, \dots, m_n)$  est défini), **prouver que** :

**si  $m_1, \dots, m_n$  vérifient  $P$  alors  $r(m_1, \dots, m_n)$  vérifie  $P$**